Dossier de presse

Paris, le 11 décembre 2020

Afin d'accélérer la transition, la Fondation Daniel et Nina Carasso et 4 réseaux du monde agricole (Fadear, Cuma, Civam et Trame), se sont réunis autour d'une vision commune de l'agroécologie et ont lancé un appel à projets.

9 projets d'échanges et de partage portés par des collectifs d'agriculteurs de tous horizons, ont été sélectionnés.

- La **Fondation Daniel et Nina Carasso,** la **FADEAR,** le **Réseau CIVAM,** la **FNCUMA** et le **réseau TRAME,** se sont associés pour promouvoir les échanges de pratiques entre agriculteurs de tous horizons **afin de favoriser la diffusion massive de l'agroécologie** à travers 3 appels à projets annuels.
- En 2020, parmi plus de 80 candidatures, **9 projets portés par des collectifs d'agriculteurs, de productions et de tailles diverses,** ont été sélectionnés en France métropolitaine et dans **les territoires d'Outre-Mer**.

Une dynamique de changement de modèle

Si l'agriculture française a historiquement été sollicitée par les pouvoirs publics et la société pour assurer l'autonomie alimentaire, des signaux d'alarmes de plus en plus clairs et visibles ont amené des acteurs à prendre conscience des limites du modèle agricole basé sur des pratiques standardisées, et sur l'utilisation intensive de ressources rares et non renouvelables.

Dans de nombreux réseaux, des agriculteurs expérimentent des pratiques agroécologiques. Ils disposent d'expériences et de connaissances agronomiques précieuses et utiles pour leurs confrères qui souhaitent s'engager dans des formes d'agriculture plus résilientes, autonomes et plus respectueuses des personnes et des écosystèmes.

L'agroécologie est un enjeu d'actualités pertinent, lié aux évolutions sociétales, économiques, réglementaires et surtout climatiques. Personne ne peut nier aujourd'hui qu'il y a des adaptations à faire et à court terme ! Il faut prendre ce sujet à bras le corps. **Jean-Luc Broca, Agriculteur polyculture et élevage, 2ème vice-président de la Fédération nationale des CUMA**

La transition agro-écologique suppose des changements de pratiques, mais aussi de systèmes et de stratégie, voire de vision du métier. Pour soutenir ces transitions complexes à vivre pour les agriculteurs et agricultrices, le collectif est un levier qui peut permettre de se rassurer, de faire le point, d'accéder à de nouvelles compétences, d'élargir l'horizon de ses réflexions… L'agriculture française serait bien différente sans ces agricultrices, ces agriculteurs et ces salariés agricoles engagés dans des collectifs. Il ne faut jamais oublier l'importance de cette énergie montante du terrain ! **Francis Claudepierre, Président de Trame**

Les systèmes agricoles actuels représentent une source importante d'impact sur le réchauffement climatique (émission de gaz à effets de serre, consommation d'eau, etc.) mais il est important de rappeler que les agriculteurs en sont également les premières victimes ! **Guilhem Soutou, Responsable de l'axe Alimentation Durable à la Fondation Daniel et Nina Carasso**

Une vision partagée de la transformation agroécologique

Afin d'encourager les changements, la Fondation Daniel et Nina Carasso et 4 réseaux associatifs, coopératifs et fédératifs de l'agriculture (Fadear, Cuma, Civam et Trame), se sont réunis autour d'une vision commune de l'agroécologie pouvant transformer toutes les formes actuelles d'agriculture et inspirer de nouveaux acteurs.
Cette vision induit des changements dans la façon d'analyser, d'évaluer et de concevoir tant les pratiques agricoles, que les systèmes de production et d'échange avec l'aval :

- **L'abandon de la recherche de solutions standardisées au profit d'une diversité de systèmes à construire par les acteurs eux-mêmes**, dans chaque contexte écosystémique et socio-économique, à l'échelle de territoires ;
- **L'intégration de tous les niveaux dans lesquels opèrent les processus écologiques et socio-économiques de l'agroécologie** : la parcelle / le champs (lieu des interactions eau, sol, plantes, animaux…), la ferme agricole / le bateau de pêche (unité de gestion et de vie), le territoire / la zone de pêche (échelle 4 d'organisation du paysage, des relations sociales de proximité, des systèmes alimentaires et de maîtrise des flux et impacts sur les ressources) ; la planète (impacts environnementaux et économiques globaux) ;
- **L'association des savoirs empiriques et des connaissances scientifiques afin de produire des connaissances appropriables par le plus grand nombre** ;
- **Une réinscription des pratiques dans le temps long**, celui des processus écologiques (croissance d'un arbre, d'une population de poisson, maintien ou restauration d'un sol de qualité, changement climatique…), celui des acteurs (nouveaux apprentissages et compétences à acquérir pour les agriculteurs, les pêcheurs, les chercheurs et accompagnateurs…) et enfin celui des institutions (gouvernance, nouveaux référentiels de politiques publiques).

La transition agroécologique ne se réduit pas à une dimension technique et doit s'entendre au niveau global : économique, environnemental et sociétal. En accompagnant le changement des pratiques, en favorisant leur diffusion, cette initiative vient poursuivre le programme de recherche-action que la Fondation Daniel et Nina Carasso mène avec la Fondation de France, encourageant l'innovation et l'hybridation des savoirs. Avec une approche systémique de l'alimentation, allant de la fourche à la fourchette, nous intervenons par ailleurs sur l'aval en facilitant l'accès à une alimentation saine et durable pour les populations précaires, en promouvant des régimes alimentaires durables et acceptables, et, enfin, en « fertilisant » un terreau propice à l'émergence d'entrepreneurs sociaux sur ces questions, que cela soit au titre du mécénat ou de l'investissement à impact. **Guilhem Soutou, Responsable de l'axe Alimentation Durable à la Fondation Daniel et Nina Carasso**

Les bailleurs du monde de l'agriculture proposent souvent des approches par technique ou par type de production, rarement en fonction d'un territoire. La Fondation Daniel et Nina Carasso essaye de faire tomber les barrières. Dans l'objectif d'une alimentation durable, elle fait le pari de l'accélération de la transition par le changement d'échelle, la massification les pratiques agroécologiques, par le dialogue et l'échange, en dehors des querelles de chapelle. C'est une brèche courageuse et un travail de longue haleine. **Thierry Gissinger, membre du jury et responsable Environnement à la Fondation de France**

Un appel à projets commun

Cette vision commune se traduit par **3 appels à projets annuels (2020-2021-2022**) visant à soutenir les échanges d'expérience entre des collectifs d'agriculteurs d'horizons variés, n'ayant pas l'habitude de pratiquer entre eux des échanges et souhaitant s'enrichir mutuellement de leurs pratiques agroécologiques respectives.

Les dossiers de candidatures sont étudiés selon des critères précis et sélectionnés par **un jury composé d'agriculteurs, de chercheurs, d'ingénieurs, de sociologues et d'experts issus de collectivités locales et de fondations.**

Afin d'appréhender leurs impacts et de diffuser les connaissances susceptibles d'accélérer la transition agroécologique, un financement est également dédié à la capitalisation des apprentissages.

Plusieurs leviers d'accompagnement nous semblent à accentuer pour réussir la transition agro écologique : accroître l'autonomie des paysan.ne.s dans leurs choix décisionnels, techniques, économiques, favoriser les dynamiques collectives et l'émulation dans les groupes. Ce sont des enjeux que nous défendons à travers la démarche d'Agriculture paysanne, qui n'a pas vocation à être à la marge d'un modèle d'agriculture industrielle dominant mais qui s'inscrit comme une réponse aux enjeux économiques, sociaux, sociétaux, environnementaux, climatiques. D'une manière générale, notre action s'inscrit dans la concertation et le dialogue à la fois avec les acteurs du développement agricole, les autres acteurs des territoires et avec la société civile et les consommateurs.trices. Contribuer au développement de cet appel à projet s'inscrit donc pleinement dans notre démarche. **Simon Carraz, paysan en Lozère et administrateur FADEAR**

Toucher davantage de personnes pour qu'elles entrent dans des démarches de développement vers l'agroécologie est pleinement dans nos missions. De plus, encourager des démarches de partenariat locaux allait dans le prolongement des échanges que nous menons sur le plan national. Nous avions donc plusieurs bonnes raisons de répondre positivement à l'invitation de la Fondation Daniel et Nina Carasso à nous joindre à construire cet appel à projet. **Francis Claudepierre, Président de Trame**

Fidèles à nos valeurs d'éducation populaire, les CIVAM s'inscrivent dans un processus de transformation sociale par l'action collective. Les dynamiques collectives permettent d'appuyer les agriculteurs/trices qui s'engagent dans un changement de système. En effet, le collectif permet aux agriculteurs de bénéficier des expériences de chacun des membres pour trouver des réponses aux problèmes auxquels ils sont confrontés. Si les échanges au sein du collectif peuvent souvent traiter d'aspects techniques, ce sont bien les rapports humains qui permettent à chaque individu d'assurer son propre cheminement au sein du collectif. **Fabrice Bouin, Président de Réseau CIVAM**

La force de notre réseau est d'être réactif avec des agriculteurs mobilisés au quotidien pour réfléchir et trouver des solutions. Nous sommes très attachés aux échanges et à l'interconnaissance, qui vont au-delà du développement de la mécanisation, origine historique des CUMA. Les technologies sont de plus en plus innovantes, des pratiques nouvelles émergent, le métier d'agriculteur évolue. Il est important que les compétences se croisent, de bénéficier d'appuis extérieurs, de trouver des solutions ensemble et de ne pas rester seul. Ce sont des facteurs clé de réussite. » **Jean-Luc Broca, Agriculteur polyculture et élevage, 2ème vice-président de la Fédération nationale des CUMA**

Des échanges durables à l'échelle des territoires

Dans toutes les régions françaises, des agriculteurs issus d'exploitations de toutes tailles et de tous types (viticulture, maraîchage, élevage ovin, bovin, caprin…) ont répondu à l'appel.

Les réponses massives des groupes d'agriculteurs.trices aux horizons variés sont un bon indicateur pour montrer qu'ils sont nombreux à souhaiter dialoguer et à être mobilisés pour étendre la transition agro écologique sur les territoires, au-delà de leurs propres fermes. C'est encourageant pour la suite ! ***Simon Carraz, paysan en Lozère et administrateur FADEAR***

Un succès pour cette 1ère édition, tant dans le nombre de projets reçus, que dans la diversité des partenariats et des thématiques ou dans la motivation viscérale des porteurs à transformer les modèles agricoles et alimentaires actuels, pour mieux prendre en compte les mutations sociétales et les attentes citoyennes. **Fabrice Bouin, Président de Réseau CIVAM**

Initiés par les collectifs d'agriculteurs de tous horizons, ces projets créent un environnement dynamique et durable de diffusion des savoirs empiriques, des techniques et pratiques agroécologiques à travers des **ateliers de travail, des visites de fermes, des voyages d'étude et des méthodes originales d'animation et de médiation (vidéos, liens avec la formation, dimension artistique).**

Certains projets amplifient des actions préexistantes dans des territoires où la culture de l'échange est historiquement implantée. D'autres répondent aux besoins de jeunes agriculteurs en phase d'installation, réfléchissant à des alternatives.

Les 9 projets 2020

L'enjeu du triage des récoltes de céréales et légumineuses (Cuma, Ouest)

L'association de céréales et légumineuses est une pratique agroécologique prometteuse, qui se heurte à des enjeux techniques notamment lors du triage des récoltes. Plusieurs centaines d'agriculteurs répartis dans 30 groupes issus des réseaux CUMA, CIVAM, CETA et GAB des régions Bretagne, Pays de la Loire et Normandie échangent via des visites de groupes ou des rencontres annuelles sur les solutions de triage pour massifier cette pratique.

Échanges autour du maraîchage (Civam, PACA)

Des collectifs maraîchers bio et conventionnels de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, appuyés par la Chambre d'Agriculture, le CIVAM, Agribio et le CETA organisent des rencontres à la ferme et produisent des vidéos pour échanger sur leurs pratiques agroécologiques mais aussi avec d'autres maraîcher.ères, l'enseignement agricole et les collectivités locales.

Redonner vie à l'élevage pastoral (Civam Empreinte, Causses et Cévennes)

L'élevage pastoral, inscrit dans l'écologie et l'histoire des Causses et des Cévennes, se perd. Cependant, plus de 30 bergers et bergères issus de 3 collectifs disparates renouent avec le pastoralisme et souhaitent échanger, capitaliser et redonner vie à ces savoirs et savoir-faire. Le CIVAM Empreinte accompagne ces groupes et diffuse les connaissances vers des éleveurs (via l'Institut de l'élevage), des jeunes en apprentissage ou en cours d'installation.

Des éleveurs-formateurs pour diffuser les pratiques (Cuma AuRA, Rhône-Loire)

Une cinquantaine l'éleveurs du territoire Rhône-Loire issus des réseaux CUMA, FEVEC et CDA échangent sur les pratiques agroécologiques de gestion de la santé animale, de l'autonomie fourragère, de la santé des sols, etc. Ils sont appuyés par la FR CUMA, TRAME et l'ISARA pour former des « éleveurs- formateurs » qui deviendront autant d'ambassadeurs de ces pratiques.

Visites et accompagnement autour de l'agroforesterie (ANBDD, Normandie)

L'Agence Normande de la Biodiversité et du Développement durable (ANBDD) propose aux agriculteurs normands 5 circuits permanents de visites chez des agriculteurs inspirants, qui pratiquent et sensibilisent sur l'agroforesterie, les haies bocagères, l'élevage herbager, l'agriculture de conservation. A la suite des 700 visites prévues, le CIVAM facilitera le transfert de pratiques en proposant un accompagnement aux agriculteurs intéressés.

Les viticulteurs face au réchauffement climatique (Chemin Cueillant, Minervois)

La cinquantaine de vignerons, adhérents de Chemin cueillant expérimente depuis plusieurs années des pratiques agroécologiques. Face au changement climatique un nombre croissant de vignerons aux alentours, dans le Minervois ou à St Chinian, sollicite l'association. Elle leur propose des formations, des visites terrain, des accompagnements au changement de pratiques, adaptées au réchauffement.

Recréer des liens entre agriculteurs par l'art (PETR, Pays Midi Quercy)

Les acteurs du territoire du Pays Midi Quercy ont constaté l'isolement et l'absence de liens entre les agriculteurs. Ils organisent des échanges entre les agriculteurs de la charte « produit en Midi Quercy », du CIVAM Semailles, de FDCUMA 82 et de l'ADEAR 82 en s'appuyant sur l'intermédiation du Centre d'art La Cuisine.

Renaissance des Koudmen en Martinique (Cols verts Martinique – Ta Nou)

Le Koudmen martiniquais consistait autrefois à s'entraider entre agriculteurs voisins lors de travaux manuels particulièrement physiques (sarclage, récolte etc.). Plusieurs dizaines d'agriculteurs redynamisent cette tradition en organisant un Koudmen d'environ 15 agriculteurs tous les 2 mois. Les Cols verts, avec l'appui des réseaux bio et de la Chambre d'agriculture, associent à cette entraide un moment d'échange convivial et de formation autour de pratiques agroécologiques.

Des fermes traditionnelles pilotes en Guyane (AGREG, Guyane)

80% des 6 000 agriculteurs guyanais pratiquent une agriculture familiale traditionnelle, non reconnue malgré ses vertus environnementales. Agroécologie Guyane (AgrEG) monte un réseau de fermes traditionnelles pilotes, lieux d'échanges entre collectifs paysans et avec les consommateurs. Ces échanges devraient aboutir à la création d'une certification officielle reconnaissant et valorisant l'agriculture guyanaise traditionnelle durable.

Copyrights Photos : Réseau des Civam

Contacts presse

Mathias CARTERON
Enderby
mca@enderby.agency
06 68 27 83 46

Damien PIGANIOL
Enderby
dpi@enderby.agency
06 46 45 21 23

Fondation Daniel et Nina Carasso

40 avenue Hoche - 75008 Paris
+33 (0)1 44 21 87 74 / +33 (0)6 84 76 64 91
www.fondationcarasso.org

Fondation sous l'égide de la Fondation de France

La Fondation Daniel et Nina Carasso œuvre pour une transformation de notre société, plus écologique, inclusive et épanouissante.
Elle s'engage dans deux grands domaines que sont l'Alimentation Durable, pour un accès universel à une alimentation saine, respectueuse des personnes et des écosystèmes ; et l'Art Citoyen, pour le développement de l'esprit critique et le renforcement du lien social.
Elle accompagne des projets en France et en Espagne en mobilisant des moyens financiers, humains et en concevant des actions ciblées. Mue par l'objectif d'impact social, elle fonde son travail sur la recherche, les savoirs empiriques, l'expérimentation, l'évaluation et le partage des apprentissages.

www.fondationcarasso.org

Créée par des paysannes et des paysans en 1984, la Fédération des Associations pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural regroupe 64 associations réparties sur l'ensemble du territoire. Leur mission : former les paysannes et les paysans, permettre l'installation de nouveaux paysan.ne.s et promouvoir les différents aspects de l'agriculture paysanne. Nos associations proposent des accompagnements différents selon les régions, mais partagent une même approche : privilégier le travail collectif et la solidarité, accueillir tous les porteurs de projets sans discrimination.
www.agriculturepaysanne.org

Le Réseau fédératif des Cuma de France (Coopératives d'Utilisation de Matériel Agricole) au service de l'agriculteur et de son autonomie, qui développent au-delà de la mécanisation, des projets territoriaux. Plus de 10 000 coopératives de proximité, plus d'1 agriculteur sur 3, et un réseau de 75 fédérations dédiées à l'accompagnement des groupes.
http://www.cuma.fr/

Le Réseau CIVAM constitue une organisation nationale de près de 140 associations, qui emploient 250 animateurs-accompagnateurs en 2019 et qui œuvrent depuis 60 ans pour des campagnes vivantes. Les CIVAM agissent pour une agriculture plus économe et autonome, une alimentation relocalisée au cœur des territoires et des politiques agricoles, pour l'accueil de nouvelles populations et pour la préservation des ressources. Leur mission : animer et accompagner les projets collectifs et durables qui contribuent à dynamiser le tissu socio- économique rural.
www.civam.org

Trame accompagne les collectifs agricoles pour accélérer les transitions agro-écologiques, faciliter les changements de pratiques, afin d'assurer la pérennité des exploitations agricoles et de répondre aux enjeux de société (alimentation, santé, environnement, changement climatique, énergie...). Trame est une tête de réseau qui fédère plusieurs fédérations et associations nationales et territoriales qui regroupent au total 500 collectifs d'actifs agricoles : la FNGeda, l'association des Salariés Agricoles, l'APAD, l'Association des Agriculteurs Méthaniseurs de France et l'Association des Composteurs de France, le Cemes CEsam. Ses missions sont :

- Accompagner et former des groupes d'agricultrices, d'agriculteurs et de salariés agricoles dans l'émergence, le montage et la mise en œuvre des projets collectifs.
- Favoriser les échanges entre eux.
- Explorer de nouvelles activités agro-écologique : méthanisation, agriculture de conservation des sols, compostage, magasins de producteurs, santé du troupeau...
- Informer, accompagner et former les accompagnateurs de collectifs agricoles (conseillers, animateurs), notamment via la revue Travaux-et-Innovations.

https://webtrame.net/trame